

NON SANS EGALÉ

DAZE
facturier

DES CHAUSURES
ET EN DETAIL

DES RUES
et de l'Eglise
OTTAWA.

DES CHAUSURES
à ses nombreuses pra-

COMMANDE
sera exécutée et expé-

EST SOLICITEE
dans les Commandes

DAZE
Propriétaire.

TAPIS etc.

DE TAPIS
OTTAWA.

assortiment, les mell-

arts, Rideaux,
toiles, Garnitures

TAPIS D'OTTAWA.
et SPARKS.

RED et Cie.

NECAL.
PRENEUR

DES RUES
Dalhousie,
OTTAWA.

GLACIERE
pour les corps en

KABERRY
R. COURTIER

CHAND

mission
et commissaire-priseur

JE SPARKS
Hotel (Russell)

AWA.

INERIES

ronneries à bon mar-

L & CUZNER
de ce genre à

ARRIERE,
de la rue Duke,

S. OTTAWA,
DUGALL & CUZNER

ZINA
HORLOGER

WA.
NOEL ET
JOUR DE L'AN

de Bagues, Annuaire
d'oreilles. Montre
en argent

EST PRIX
sous le plus cour-

FEUILLETON

LE FILS

PREMIERE PARTIE

LES TROIS

(Suite)

La marquise était très entourée. On venait lui adresser des félicitations, on la complimentait.

Elle répondait avec une grâce exquise. Elle avait pour chacun un sourire, une parole aimable.

Pour un instant, elle échappait à ses tristes pensées, à ses cruelles appréhensions.

Maximilienne et Emeline attireraient tous les regards, on ne pouvait se lasser de les admirer.

Oh ! elles sont délicieuses, adorables, disait-on.

Réellement, les deux amies étaient divinement jolies. Elles avaient le teint animé, le front irradié, le regard ravi et le joyeux sourire sur les lèvres.

Dans leurs beaux yeux illuminés, la joie, le bonheur étincelaient.

En elles, tout était rayonnant. Elles faisaient naître le ravissement et répandaient autour d'elles un charme irrésistible.

Il y avait là, un essaim de jeunes filles et de jeunes femmes d'une beauté incontestable; mais Maximilienne et Emeline étaient les plus charmantes. La beauté seule de mademoiselle de Valcourt pouvait être sérieusement comparée à celle de mademoiselle de Coulange.

Eugène et Emeline échangeaient continuellement de tendres regards d'amoureux et de temps à autre, quelques mots à voix basse.

Des doux yeux d'Emeline semblaient dire à Eugène : — C'est pour vous, pour vous seul que je suis belle !

Et le regard du jeune comte répondait à la jeune fille : — Je vous aime !

Lasalle venait de chanter un air de l'Africaine.

Le domestique qui se tenait dans l'antichambre, à la porte du salon, annonça les personnes qui étaient arrivées pendant que le brillant artiste chantait.

— Monsieur le comte de Rogas, monsieur le comte de Montgarin.

En entendant annoncer le comte de Rogas, l'amiral de Sisternne tourna brusquement la tête et, par un mouvement involontaire se leva à moitié de son siège.

Une vieille dame s'était approchée de la marquise et lui disait quelque chose à l'oreille.

Le comte de Rogas entra suivi du comte de Montgarin.

L'amiral se mit à regarder curieusement le noble étranger, qui avait sur la poitrine le crachat de l'ordre du Christ couvert de brillants et une douzaine d'autres décorations étrangères.

Après avoir fait quelques pas dans le salon, le Portugais s'arrêta. Son regard semblait chercher quelqu'un. Soudain, ses yeux brillèrent et son s'épanouit. Il venait d'apercevoir marchant vers lui, la vieille dame qui avait parlé tout bas à la marquise. C'était la marquise de Neuville.

— Par ici, messieurs, dit-elle; madame la marquise de Coulange est prévenue, vous êtes attendus; venez, je vais vous présenter.

— Mon cousin le premier, si vous le voulez bien, madame la marquise, dit José.

Et il s'effaça pour livrer passage au jeune homme, qui s'empressa d'offrir son bras à la vieille douairière.

Madame de Coulange se leva.

— Madame la marquise, dit madame de Neuville, permettez-moi de vous présenter M. le comte Ludovic de Montgarin et son cousin, M. le comte de Ro-

gas, un noble Portugais qui aime la France et surtout Paris comme un vrai Parisien.

— Messieurs, soyez les bienvenus, dit la marquise de son ton le plus gracieux; je remercie madame de Neuville à qui nous devons votre présence à notre soirée.

— Madame la marquise, l'honneur est pour mon cousin et moi, répondit José en s'inclinant avec une aisance parfaite.

Madame de Neuville reprit la parole.

— Vous pouvez remercier madame la marquise, dit elle, car être invité à cette fête, est une grande faveur.

— D'autant plus grande que nous n'avions pas le bonheur d'être connus de madame la marquise, répliqua le Portugais; aussi nous l'apprécions comme une chose d'un prix inestimable.

— Madame la marquise peut croire que je lui suis infiniment reconnaissant... balbutia le comte de Montgarin, dont les yeux éblouis ne quittaient pas les deux jeunes filles.

L'une de ces deux ravissantes personnes doit être mademoiselle de Coulange, pensait-il; mais laquelle? Elles sont également adorables. Pourtant, celle-ci, dont le doux regard exprime tant de choses mystérieuses, doit être mademoiselle Maximilienne.

Et il le contemplait avec une admiration si profonde, que, devenant sa pensée, la jeune fille baissa les yeux, pendant qu'un vif rougeur colorait ses joues et montait à son front.

— Monsieur de Montgarin, prenait la vieille dame, j'ai dit à madame la marquise de Coulange tout le bien que je pensais de vous, donc, maintenant, elle vous connaît.

— Vous avez sans doute beaucoup exagéré mon faible mérite, madame la marquise.

— Vous êtes modeste, monsieur, dit madame de Coulange en souriant.

— Oui, très modeste, appuya la douairière. Ah ! la modestie est si rare aujourd'hui chez les hommes qu'on doit leur en tenir compte comme d'une vertu.

— De grâce, madame, répliqua vivement Ludovic, ayez pitié de moi !

Elle va très-bien, la marquise, se disait José Basco; la voilà à cheval sur son dada, elle ne s'arrêtera plus.

— Monsieur le comte de Montgarin est un grand danseur, reprit la vieille dame; il sera une excellente recrue pour ces demoiselles et ces jeunes femmes qui raffolent de la danse.

— C'est une missions que vous me confiez, madame, je tâcherai de la remplir de mon mieux, répondit Ludovic.

Le concert était terminé, on allait jouer la comédie annoncée sur le programme.

A ce moment, le marquis, qui sortait d'une salle où étaient placées plusieurs tables de jeu, s'approcha de la marquise.

— Messieurs, dit-elle, M. le marquis.

Et elle présenta à son mari, le comte de Montgarin et son compagnon.

— Messieurs, dit le marquis, nous serons heureux de vous compter au nombre de nos amis.

— Mon fils, ma fille, reprit la marquise, en désignant l'un après l'autre Eugène et Maximilienne.

Le comte de Montgarin se tint comme une flamme traverser son cœur.

— C'est elle, c'est bien elle, pensa-t-il. Ah ! comme elle est belle !

La présentation était faite dans toutes les règles. José et Ludovic saluèrent et s'éloignèrent.

— Eh bien, ma chère marquise, que pensez-vous de mon protégé? demanda madame de Neuville.

— Mais il est fort bien, ce jeune homme.

— N'est-ce pas? je suis enchantée de savoir qu'il vous plaît,

(A suivre.)

Questions Vitales

Demandez aux médecins les plus éminents, De n'importe quelle école, quel est le meilleur remède pour calmer l'irritation des nerfs, et guérir toute autre maladie nerveuse, et pour donner un repos réparateur.

CHAPITRE I
Demandez aux médecins les plus éminents :

« Quel est le meilleur et le seul remède pour les troubles du système urinaire, telles que maladie de Bright, diabète, rétention ou relâchement d'urine et tout autres maladies articulaires aux femmes ? »

Et ils vous répondront explicitement et emphatiquement. *Bucho's*.

« Quel est le meilleur et le plus sûr remède pour toutes les maladies de foie et de la vessie, constipation, indigestion, bile, fièvre malariale, etc. ? » et ils vous répondront :

Mandrakel ou Dandelion ! ! ! !

En conséquence, lorsque ces remèdes sont combinés avec d'autres d'égalé valeur.

Et incorporés dans les Amers de Houbion, on obtient un produit d'une telle puissance curative et tellement varié dans ses opérations qu'il n'y a pas de maladie ni d'indispositions qui puissent leur résister, avec cela qu'il peut être employé, sans danger par la femme la plus délicate, le plus faible invalide ou le plus petit enfant.

CHAPITRE II.
« Des patients flottant entre la mort et la vie. »

Depuis des années, et abandonnés par les docteurs qui soignent spécialement la maladie de Bright et autres maux des reins, de foie, de poitrine, ont été guéris.

Des femmes rendues presque folles ! ! ! Par la névralgie, la névrose, perte de sommeil et divers autres maladies particulièrement aux femmes.

Des personnes accablées par le Rhumatisme. Inflammatoire et chronique, ou souffrant du scrofule !

De l'érysiplé. Fluxions rhumatismales, impurité du sang, dyspepsie, indigestion, en un mot de toutes les maladies auxquelles est sujette notre frêle nature.

Ont été guéris par les Amers de Houbion ; on peut en avoir la preuve dans toutes les parties du monde connu.

JOUISSIEZ
De la Santé et du Bonheur

Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des reins ?

« Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins éminents de Detroit. »

M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours. »

M. J. G. Clark, South Hero, Vt.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie puis ressemblait à du sang. »

Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri de la diabète, et m'a procuré, il procure un soulagement presque immédiat. »

Dr. H. C. B. Clark, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de maladies de foie ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de foie, lorsque je demandais à mourir. »

Henry Ward, ex-colonel, 62 Canal Street, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie de dos, et m'a procuré un soulagement presque immédiat. »

Dr. H. C. B. Clark, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie puis ressemblait à du sang. »

Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri de la diabète, et m'a procuré, il procure un soulagement presque immédiat. »

Dr. H. C. B. Clark, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de maladies de foie ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de foie, lorsque je demandais à mourir. »

Henry Ward, ex-colonel, 62 Canal Street, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie de dos, et m'a procuré un soulagement presque immédiat. »

Dr. H. C. B. Clark, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie puis ressemblait à du sang. »

Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri de la diabète, et m'a procuré, il procure un soulagement presque immédiat. »

Dr. H. C. B. Clark, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de maladies de foie ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de foie, lorsque je demandais à mourir. »

Henry Ward, ex-colonel, 62 Canal Street, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie de dos, et m'a procuré un soulagement presque immédiat. »

Dr. H. C. B. Clark, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie puis ressemblait à du sang. »

Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri de la diabète, et m'a procuré, il procure un soulagement presque immédiat. »

Dr. H. C. B. Clark, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de maladies de foie ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de foie, lorsque je demandais à mourir. »

Henry Ward, ex-colonel, 62 Canal Street, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie de dos, et m'a procuré un soulagement presque immédiat. »

Dr. H. C. B. Clark, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie puis ressemblait à du sang. »

Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri de la diabète, et m'a procuré, il procure un soulagement presque immédiat. »

Dr. H. C. B. Clark, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de maladies de foie ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de foie, lorsque je demandais à mourir. »

Henry Ward, ex-colonel, 62 Canal Street, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie de dos, et m'a procuré un soulagement presque immédiat. »

Dr. H. C. B. Clark, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie puis ressemblait à du sang. »

Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri de la diabète, et m'a procuré, il procure un soulagement presque immédiat. »

Dr. H. C. B. Clark, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de maladies de foie ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de foie, lorsque je demandais à mourir. »

Henry Ward, ex-colonel, 62 Canal Street, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie de dos, et m'a procuré un soulagement presque immédiat. »

Dr. H. C. B. Clark, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie puis ressemblait à du sang. »

Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri de la diabète, et m'a procuré, il procure un soulagement presque immédiat. »

Dr. H. C. B. Clark, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de maladies de foie ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de foie, lorsque je demandais à mourir. »

Henry Ward, ex-colonel, 62 Canal Street, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie de dos, et m'a procuré un soulagement presque immédiat. »

Dr. H. C. B. Clark, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie puis ressemblait à du sang. »

Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri de la diabète, et m'a procuré, il procure un soulagement presque immédiat. »

Dr. H. C. B. Clark, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de maladies de foie ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de foie, lorsque je demandais à mourir. »

Henry Ward, ex-colonel, 62 Canal Street, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie de dos, et m'a procuré un soulagement presque immédiat. »

Dr. H. C. B. Clark, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie puis ressemblait à du sang. »

Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri de la diabète, et m'a procuré, il procure un soulagement presque immédiat. »

Dr. H. C. B. Clark, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de maladies de foie ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de foie, lorsque je demandais à mourir. »

Henry Ward, ex-colonel, 62 Canal Street, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie de dos, et m'a procuré un soulagement presque immédiat. »

Dr. H. C. B. Clark, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie puis ressemblait à du sang. »

Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri de la diabète, et m'a procuré, il procure un soulagement presque immédiat. »</